

La Griffe, association Loi 1901 de défense des animaux

Siège social : 27, rue de Champratel

63100 Clermont-Ferrand

RNA : W632003306

SIRET : 799 904 310 000 19

lagriffe-asso.fr

Courriel : [*lagriffe@orange.fr*](mailto:lagriffe@orange.fr)

Mesdames les Députées, Mesdames les Sénatrices,

Messieurs les Députés, Messieurs les Sénateurs,

Madame la Préfète de Région,

Madame la Préfète du Puy-de-Dôme,

La Griffe, association de défense des animaux que j'ai l'honneur de représenter, a appris hier, par les médias nationaux, la décision du ministère de la Transition écologique de transférer très bientôt les deux orques Willie et Keijo, ainsi que les dauphins du Marineland d'Antibes, aujourd'hui fermé, à Loro Parque, à Tenerife (Espagne).

Le Parlement a voté, en 2021, des lois censées encadrer « la lutte contre les maltraitements animaux ». Celles-ci prévoyaient, entre autres, la fin de l'exploitation des animaux issus d'espèces sauvages à fin de spectacles et de reproduction.

A notre avis, ces lois avaient surtout pour effet de jeter de la poudre aux yeux des crédules et sans doute aussi donner une sorte de bonne conscience à celles et ceux qui les avaient amendées pour finir par les voter. Soit.

En ce qui concerne les animaux utilisés lors des spectacles, si les circassiens et autres « utilisateurs d'animaux » ont été largement dédommagés pour devoir abandonner leur « outil de travail », en revanche, rien n'a été anticipé pour les animaux eux-mêmes qui bien souvent se retrouvent – alors qu'on pouvait attendre pour eux une retraite paisible – à vivre dans des conditions encore plus désastreuses que celles qu'ils viennent de quitter.

Le Gouvernement a eu le temps de prévoir une issue pour les mammifères marins de Marineland. Rien n'a été fait.

Nous, La Griffe, protestons vigoureusement contre la décision du ministère qui n'est autre qu'une honteuse trahison.

Quand allez-vous, Mesdames et Messieurs les parlementaires, Mesdames et Messieurs les représentants des Institutions républicaines, enfin ouvrir les yeux sur la condition animale et sa nécessaire re-considération ?

Avec nos salutations distinguées,

Josée Barnérias, présidente de La Griffe